

Les scientifiques contre l'opinion publique

Voilà déjà deux décennies que des modèles mathématiques ont mis en évidence la relation entre le réchauffement de l'atmosphère et les émissions de gaz issues de la combustion des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz). C'est le fameux «*effet de serre*».

Des hommes politiques, des lobbyistes, des journalistes et même quelques rares scientifiques comme [Claude Allègre](#) (un géochimiste, pas un climatologue !) entretiennent le doute sur ce phénomène et ses causes (humaines ? naturelles ?), ce qui a l'heur de rassurer l'opinion publique.

N'empêche ! Quelques esprits chagrins commencent à penser que le réchauffement climatique est devenu l'enjeu majeur des prochaines années. Parmi eux, la quasi-totalité des climatologues... et des historiens mais aussi des personnalités inattendues comme le gouverneur de la Californie, Arnold Schwarzenegger, et l'«*ex-futur président des États-Unis*» Al Gore, vedette du film-plaidoyer *Une vérité qui dérange* (2006) et Prix Nobel de la paix (2007).

Il faut remonter aux grandes glaciations, il y a 30000 à 16000 ans, pour discerner des changements climatiques d'une ampleur comparable. Pendant la période interglaciaire, il y a 120000 ans, les températures, en certains endroits comme le Groenland, étaient de 3 à 5°C supérieures à ce qu'elles sont aujourd'hui... et comparables à ce qu'elles seront avant 2100, avec pour conséquences une élévation de plusieurs mètres du niveau des océans en relation avec la fonte des glaces.